



ATELIER DES ENFANTS

Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 113

Bulletin trimestriel

Décembre 2005



Le programme
contre la désertion
scolaire,
un grand succès
(page 4)



**Un acte
de naissance**
signifie la reconnaissance
d'un individu.
Cette année des centaines
de parents ont enfin pu
obtenir ce document
(page 9)



Les envois
de couvertures,
de vêtements, de jouets
et de jeux sont une autre
façon de nous soutenir.
Nous vous en remercions
de tout cœur
(Edito)



Noël est le moment propice pour vous remercier de votre aide constante. Elle nous arrive sous forme d'argent, essentiel pour financer les projets et surtout, pour payer notre équipe chaque quinzaine.

Mais il y a aussi les autres dons, ceux que vous nous faites parvenir par l'Atelier des Enfants : draps et couvertures, chaussons, vêtements, matériel médical, jeux et jouets,

peluches... tant de dons silencieux, qui souvent encore portent le nom de vos enfants !

Merci pour cette aide précieuse qui permet de faire des heureux.

Peut-être sur nos photos, avez-vous reconnu vos couvertures tricotées avec amour en pensant à nos enfants et à leurs familles. Merci de les faire longues et épaisses, car elles réchauffent parfois plus de trois





personnes et sont particulièrement précieuses lorsque les liens d'amour se reconstruisent dans nos programmes.

Que dire des layettes ou des langes en tissus... c'est un bonheur d'en avoir plus de quatre par famille, pour changer l'enfant suffisamment souvent, évitant ainsi des problèmes d'irritation. Pour les nouveau-nés, quel soulagement de pouvoir les protéger de vos bonnets alors qu'ils sont si fragiles.

Vous ne pouvez imaginer notre joie de voir un enfant de 4 ans avec aux pieds des souliers ou des espadrilles à sa taille avec lesquels il pourra faire la «tourniquette» sans que ses copains ne se moquent de lui.

Les jeux et les jouets tellement appréciés de vos enfants font maintenant partie d'un système de prêt hebdomadaire. Ils circulent dans les familles les plus pauvres afin que chaque enfant connaisse la joie de partager un moment de divertissement avec les siens.



Pour votre présence silencieuse, votre accompagnement et votre confiance merci du fond du cœur.

Joyeux Noël, Bonne et Heureuse Année 2006

Christiane Ramseyer, Lima, octobre 2005

Vous pouvez nous retrouver sur notre site web:
www.tallerdelosninos.org.pe

et comme toujours je suis à l'écoute sur courrier électronique:
ceitani@terra.com.pe

ACTE DE NAISSANCE ET PERMANENCE À L'ÉCOLE

Programa de Matrícula Oportuna y Permanencia en el Colegio

Cómo ayudaremos nosotros los vigías escolares



1er paso

- ✓ Informando de nuestro trabajo a l@s compañer@s.
- ✓ Contando con una ficha de asistencia que permita ver cuando el/la alumñ@ ha faltado a las clases.
- ✓ Elaborando una lista con las direcciones de tod@s los alumñ@s del aula y agrupar las direcciones que se encuentren más cercanas.
- ✓ Avisando al docente responsable la falta de su compañero.

2do paso

- ✓ El vigía escolar, va a la casa del alumno y conversa con él preguntándole por que faltó.
- ✓ Le presta los cuadernos para que se ponga al día y evite que se retrase en los cursos.
- ✓ En todo momento le brinda apoyo, confianza y seguridad.
- ✓ El vigía comunicará al docente responsable sobre el resultado de la visita.



RECUERDA
que al decirte ...

"TODO SALDRÁ BIEN, ESTAMOS AQUÍ
PARA APOYARTE"

¡TÚ YA LO ESTÁS AYUDANDO!

Ce programme, en place depuis 2004, a permis d'arriver aux conclusions suivantes: plus de 50% des mères adolescentes ont abandonné l'école avant de tomber enceinte et cela sans qu'un seul adulte de leur entourage ne fasse l'effort pour les retenir.

Cette année, plus de 1500 adolescents dans 38 collèges ont accepté de jouer le rôle de «vigie scolaire».

Que signifie ce titre et quel est le but poursuivi? La tâche des «vigies scolaires» consiste à identifier, dans leur classe, les élèves qui manquent facilement ou qui font l'école buissonnière. Ils leur rendent visite à

la maison et tentent de trouver les mots justes pour les convaincre de revenir.

Ce programme s'est déroulé en deux temps. La première phase s'est adressée aux institutions. Elle a réuni les intervenants concernés: les organisations sociales de base, les municipalités, les centres de santé et les associations de parents.

La pauvreté ne laisse souvent pas d'autre choix que de jouer dans les débris !



«Les enfants et les adolescents ont le droit à aller à l'école».

Les principales causes de la non-inscription à l'école sont les suivantes:

- **L'absence d'acte de naissance.**
- **La pauvreté.**

Il a donc fallu convaincre les municipalités de renoncer durant deux mois à toute demande de paiement pour l'obtention d'un acte de naissance.

Puis ce fut au tour des associations de parents d'élève (le Ministère de l'éducation les autorise à encaisser l'équivalent de 20 francs suisses au début de chaque année scolaire. Cette somme sert à financer la réparation des locaux). Après discussion, elles ont renoncé à toucher les cotisations des familles les plus pauvres.

En effet, ils n'ont pas choisi de l'être et nous sommes tous responsables de l'éducation des enfants. Grâce à cet accord, l'inscription de 400 enfants a pu être réalisée dans trente-huit écoles.

La deuxième phase a permis de rendre les enseignants attentifs à la désertion scolaire et à former des équipes chargées de suivre les élèves impliqués.

Octobre est une période délicate durant laquelle la désertion scolaire est la plus forte. En effet on parle déjà «de triomphe ou d'échec» des élèves. Dans ce contexte, beau-

coup de jeunes déçus par leurs notes courbent régulièrement les cours ou, pire, décident d'abandonner l'école. Il arrive que les enseignants aient annoncé la «fin du match avant que l'arbitre n'ait donné le dernier coup de sifflet».

« **Dédie-toi plutôt à la coiffure** »,

« **Etudie mieux l'an prochain** »,

« **Tu ferais mieux de retourner chez toi** »

sont des phrases que les vigies perçoivent comme des paroles qui minent l'estime personnelle et le projet de vie des adolescents.

Dans ce cas-là, l'école ne joue pas son rôle protecteur !

Face à ce constat, les jeunes vigies n'ont pas baissé les bras. Ils ont rédigé un «journal scolaire» pour parler de ce dont ils sont témoins. Ils se sont fait entendre et ont rappelé aux enseignants leur rôle de leader encourageant les élèves.

En reprenant le message du Ministère de l'éducation «les élèves ont droit à un traitement juste», ils ont forcé le système éducatif à faire face à ses responsabilités.

Les chiffres sont éloquentes. Durant le mois de septembre, dans 10 écoles, on a comptabilisé 135 cas d'abandon. Grâce à l'intervention des vigies, 78 élèves sont revenus. Ils ont pu emprunter les livres et cahiers des élèves qui les ont pris sous leur aile.

Du côté des parents deux clans se sont formés: certains s'étonnent de



la solidarité de leurs enfants mais soutiennent le processus en les accompagnant durant les visites, leur prêtant ainsi protection physique dans le bidonville.

D'autres, par contre, considèrent que le rôle de vigie pourrait leur nuire: «**Pourquoi cela t'importe-t-il ? occupe-toi plutôt d'étudier, si d'autres ne veulent pas aller à l'école, ne t'en mêle pas !** »

Le projet, malgré toutes les difficultés rencontrées, a permis de dénoncer le problème et le Ministère

en a pris bonne note, puisque dans son rapport technique, il dit :

« ... serait à développer de manière systématique au niveau national avec le concours du Ministère de l'Education, des Directions Générales et des Unités de Gestion Educative. Dans ce cas, demander le support technique de Taller de los Niños... »

Une fois de plus un projet, né du quotidien et dans l'urgence pourrait bien devenir, très bientôt, une politique publique au Pérou.

CAROLA – MAMAN ET ÉLÈVE DE SECONDAIRE

A

16 ans, Carola est un peu notre adolescente «type» lors d'une grossesse précoce.

Le bébé de Carola est né il y a moins d'un mois. Sa grand-maman a exigé que Carola poursuive l'école, le bébé étant gardé par le papa pendant que la maman étudie. De notre côté, nous avons obtenu de la direction de l'école que Carola ne soit pas exclue.

C'est pourquoi, elle vit sa vie d'étudiante et de maman, tiraillée bien souvent entre ses deux obligations.

En venant à son contrôle médical maman/enfant, elle a appris que nous avons un programme appelé «Peau à Peau». Malheureusement, il se déroule durant les heures d'école...

Elle a donc décidé de mentir pour s'y rendre. Elle est sortie vêtue de son uniforme, son bébé dans les bras. Mais alors que normalement, elle aurait dû l'emmener chez son compagnon (ils ne vivent pas ensemble), elle est venue au centre afin d'assister au programme. «J'avais tellement envie d'apprendre à baigner mon bébé.»

En les regardant tous les trois essayant de fonder simplement une nouvelle famille, nos cœurs se serrent mais se réjouissent aussi.

Nous espérons que dans quelques mois, elle aura mûri et saura affronter l'adversité.



CAMPAGNE ACTES DE NAISSANCE LE DROIT AU NOM

Comme on l'a dit précédemment, notre souci face aux enfants sans papier est immense, car sans acte de naissance, ils ne peuvent pas entrer à l'école.

Les plus pauvres n'ont pas accès à l'Assurance Intégrale de santé donnée par l'Etat. Les femmes sont dans l'incapacité d'exiger une pension aux pères absents, et surtout, l'enfant n'existe pas.

Grâce à notre alliance avec les avocats de l'Université catholique, notre inquiétude est devenue publique. Nous avons alerté la municipalité de Lima qui a découvert que 48 000 dossiers dormaient dans les bureaux du registre civil.

Nous avons alors lancé une campagne d'information dans le bidonville. Notre message aux parents a été clair. Le gouvernement a fait les promesses suivantes, il n'y aurait :

- Pas de poursuite pénale
 - Pas d'amende à payer
- Il ne leur restait alors qu'à assumer leurs responsabilités de parents. Depuis septembre, plusieurs centaines d'entre eux ont fait les démarches nécessaires et ont permis à leur enfant d'être un citoyen à part entière.

Parents devant la municipalité de Lima, leur acte de naissance fraîchement acquis. Leurs enfants ont entre 3 mois et 10 ans.



CONCOURS LATINO AMÉRICAIN D'INNOVATION SOCIALE

Vous nous avez bien tenu les pouces... merci !



Dans notre bulletin de septembre, nous vous avons parlé d'un concours latino américain auquel nous participions.

Au moment de la rédaction de ce bulletin, nous avons la joie de vous dire que le programme de Croissance et Développement a été sélectionné parmi les 20 meilleurs projets d'innovation sociale d'Amérique Latine, par la Commission Economique pour l'Amérique Latine - CEPAL (branche de l'ONU).



C'est seulement le 11 novembre que les prix seront remis, mais déjà, cette nomination nous permet de croire que notre projet pourra devenir une politique de santé publique en faveur de la petite enfance, non pas seulement pour le Pérou mais pour toute l'Amérique Latine.

NOS INSTITUTRICES: ENSEIGNANTES - MÈRES - PROTECTRICES - ASSISTANTES SOCIALES - FEMMES À LA FIN

Sébastien a cinq ans... Parmi les 135 élèves, cet enfant aurait bien de la peine à attirer notre attention s'il n'y avait en lui cet immense besoin de tendresse.

Nul ne passe à ses côtés sans recevoir, de sa part, une caresse.

Qui lui a parlé une seule fois, doit savoir que plus jamais il ne pourra le croiser sans lui donner de grosses embrassades et de doux baisers.

Sébastien est arrivé ce lundi 19 septembre avec la main tout enflée et douloureuse. Il n'a fallu qu'un seul coup d'œil à Ophélia pour voir sa souffrance et son besoin d'un soutien médical. Ausculté par notre pédiatre en compagnie de sa maîtresse, Sebas... c'est ainsi que nous l'appelons, a alors raconté que son grand-papa l'avait battu.

L'examen a été élargi au reste du corps, car nul enfant n'est laissé entre les mains d'adultes le maltraitant. Et avec ses grands yeux et son immense amour, Sébastien nous a dit :

Il m'a tapé hier soir parce que je faisais des bêtises mais d'autres fois... il me pardonne aussi !

Sebas est revenu dans la classe, il n'a que faire du futur et de notre colère, il sait seulement que dans la garderie, «rien de mal ne lui arrivera jamais».



LORSQUE LA MALADIE ATTAQUE LES PLUS PAUVRES

Lorsque Nelly est venue au centre médical avec sa fille aînée et son bébé hydrocéphale, elle n'a pas compris de quoi nous parlions.

Elle sait seulement dans sa conscience de maman qui a vu son premier enfant sauvé à Taller de los Niños, que les miracles peuvent arriver.

Elle n'a pas souhaité savoir ce que nous allions faire, elle nous a remis son enfant, sûre que nous tenterions l'impossible pour que ce bébé douloureusement atteint, puisse devenir comme les autres.

Ils sont nombreux ceux qui frappent à notre porte avec cette même confiance, et c'est pour eux que



nous travaillons, même si parfois le miracle tant attendu ne se réalise pas. Nous arrivons au moins à maintenir l'espoir vivant, seule richesse des pauvres... Croire que les choses peuvent changer un petit peu.





*Joyeux Noël,
Bonne et Heureuse Année à tous,
voici les vœux de vos amis
de l'autre côté du monde*

Enseignants, vous qui côtoyez des enfants...

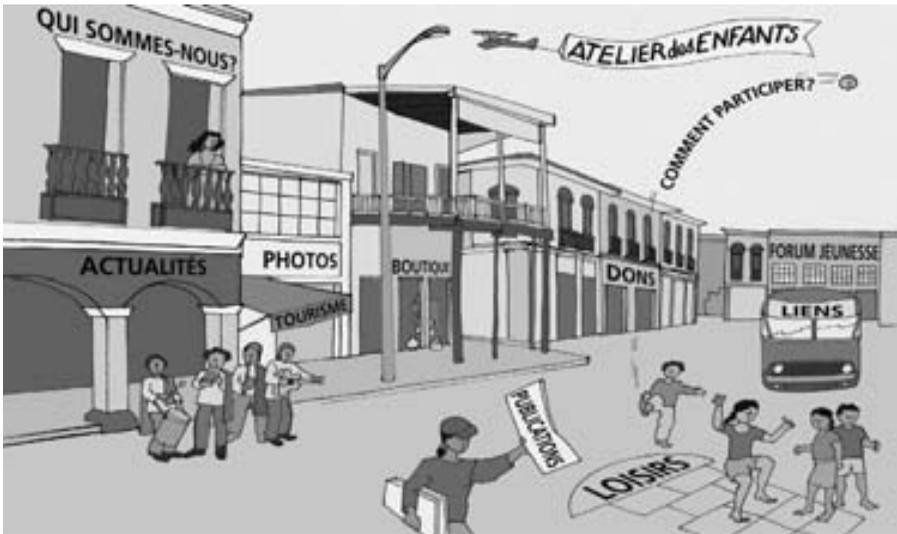
C'est bientôt Noël
et vos élèves pensent déjà à tout ce qu'ils ont
souhaité et vont recevoir comme cadeaux !

Que savent-ils du Noël des enfants au Pérou ?

Si vous désirez les sensibiliser aux problèmes
des bidonvilles de Lima,
nous sommes à votre disposition pour présenter
l'Atelier des Enfants.

N'hésitez pas à nous contacter
par le mail de notre Association à :
christinemuriset@atelierdesenfants.ch

*Le Comité de l'Atelier des Enfants
vous remercie de votre soutien
et vous souhaite de très belles Fêtes de Noël*



Le comité suisse de l'Atelier des Enfants

Ses missions :

- ✍ l'envoi de fonds au Pérou et la tenue des comptes
- ✍ le fichier des donateurs et les remerciements
- ✍ les contacts avec des candidats bénévoles pour le Pérou
- ✍ l'information dans des écoles ou lors de manifestations
- ✍ la kermesse
- ✍ le ramassage et le rangement du matériel offert par des donateurs
- ✍ la présence de la boutique sur des marchés
- ✍ la création d'un site internet
- ✍ la mise en forme du bulletin
- ✍ la vente de cartes de Noël
- ✍ la participation aux réunions de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco)
- ✍ les contacts épistolaires ou téléphoniques avec les membres
- ✍ l'assemblée générale annuelle.

Sa composition :

José TICON	Président		
Christine MURISSET	Vice-présidente	Francine JOYET	Membre
Georges ROSSET	Trésorier	Jean-Luc MARMIER	Membre
Nicole AMIGUET	Secrétaire	Francis DEPIERRAZ	Membre

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif principal est d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima au Pérou.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, centre de récupération nutritionnelle, une pharmacie et un laboratoire, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, etc.

Adresse et CCP

Atelier des Enfants
Case Postale
1610 Oron-la-Ville

CCP 10-55-7
Atelier des Enfants
1610 Oron-la-Ville



VERDIENT VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Contact

Francine Joyet - Tél. 021 922 28 62

Merci pour vos dons!